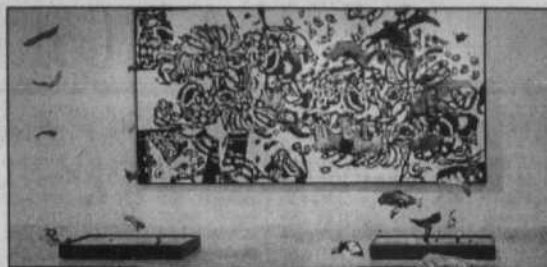


COUPE ROGERS AT&T

La Canadienne Maureen Drake
s'incline devant l'Italienne
Silvia Farine Elia

Page B 6



CULTURE

Val-David vibre
à l'art contemporain

Page B 8

LE DEVOIR

CARTON
B

ÉCONOMIE



Claude Chiasson

L'impasse
boursière

La nervosité règne sur les marchés boursiers. Nervosité qui se traduit par une volatilité extrême des indices. À plusieurs reprises depuis juin, le Dow Jones a fluctué en une seule journée entre 200 et 400 points, à la hausse ou à la baisse. Les montagnes russes, quoi! Le résultat net: une dégringolade de l'indice d'un peu moins de 10 000 à 8745 tout en ayant touché, au préalable, un plancher de près de 7500, tout cela en quelques mois.

Une nervosité extrême qui émane des inquiétudes quant à l'actuelle reprise économique au sud de notre frontière. Une reprise qui s'était bien amorcée au premier trimestre avec un taux de croissance annuel du PIB de 5 %. Reprise cependant au souffle assez court comme le révèle l'avancée au rythme annuel d'à peine 1,1 % du PIB au second trimestre.

Ce ne fut pas la seule statistique à signaler une croissance plutôt fragile du côté américain. La production industrielle a marqué le pas en juillet. Les dépenses de construction ont glissé de 2,2 % en juin. Quant à l'indice des directeurs d'achat, il est passé de 56,2 en juin à 50,5 en juillet. Un chiffre au-dessus de 50 indique qu'il y a expansion de l'économie; sous 50, il y a contraction de celle-ci. L'indice a donc reculé au seuil critique en juillet. S'il glisse sous ce cap, un recul du PIB dans les prochains mois devient plus probable.

Et, il y a la quasi-absence de création d'emplois depuis le début de 2002. La machine américaine était capable dans les bonnes années de créer 200 000 emplois et plus par mois. Or, depuis le début de l'année, on se retrouve davantage avec une moyenne mensuelle de 30 000 emplois créés. En juillet, il s'est créé 6000 emplois au sud de notre frontière. Il n'y a pas là de quoi pavoiser ni de quoi encourager les Américains à consommer. Comme le montre d'ailleurs l'indice de confiance du consommateur qui est passé de 106,3 en juin à 97,1 en juillet.

Une confiance de toute évidence sabordée par l'effondrement des indices boursiers. Comme je l'ai souvent mentionné à mes étudiants de ma classe de placement virtuelle, la Bourse est aujourd'hui devenue l'indicateur précurseur de ce qu'elle peut elle-même provoquer: la récession. La raison: les actions occupent désormais une place tout aussi importante que celle de la propriété unifamiliale dans l'avoir des Américains. Une descente rapide et durable des indices boursiers peut avoir un effet d'appauvrissement non négligeable sur le consommateur.

Beaucoup d'indices qui laissent donc entrevoir un troisième trimestre faiblissant sur le plan de la croissance économique aux États-Unis. Il se trouve même des experts pour prédire la chute en récession de l'économie américaine d'ici à quelques trimestres.

Des experts et investisseurs nerveux et avec raison. Les faibles taux d'intérêt dans le court terme et la baisse amorcée des taux à plus long terme devraient permettre à l'économie de se maintenir à flot. Sauf que la croissance sera anémique, et ce, tant et aussi longtemps que les dépenses d'investissement des entreprises ne se redresseront pas. Une éventualité qui ne surviendra pas avant plusieurs trimestres (voire plus d'un an) alors que le taux d'utilisation de la capacité de production s'est hissé de peine et de misère au-dessus de 75 % au cours des derniers mois.

Et c'est là le dilemme auquel font face les investisseurs boursiers. D'une part une économie moribonde pendant encore plusieurs trimestres et d'autre part des indices boursiers trop élevés par rapport à la croissance potentielle du PIB (et des profits des entreprises) pour les prochaines années. Des indices trop élevés même après leur récente dégringolade.

Jeffrey Rubin, l'économiste en chef de CIBC World Market, illustre bien le degré de surévaluation des indices boursiers par rapport au PIB dans sa chronique intitulée «Ahead of the curve» publiée dans l'édition du samedi 10 août du *Globe and Mail*. La capitalisation boursière de tous les parquets boursiers américains n'a jamais correspondu à plus de 73 % du PIB nominal américain et en moyenne à 52 % de celui-ci entre 1950 et 1995. Or, de 1995 à 2000, les cours boursiers ont littéralement explosé au point que la capitalisation boursière globale est passée à près de 200 % du PIB américain.

Puis survint l'effacement de la bulle spéculative des technos qui a entraîné l'indice Dow Jones là où il est, soit à près de 8745. Or, même après cette dégringolade, la capitalisation boursière globale équivaut à un peu plus de 100 % du PIB ce qui est bien au-dessus des sommets historiques enregistrés entre 1950 et 1995. Pour ramener cette proportion aux sommets historiques de la période 1950-1995, il faudrait que les indices reculent encore de 30 % et, s'il faut que la proportion revienne vers sa moyenne historique de 52 % du PIB, de 50 %.

Telle est l'impasse à laquelle font face les investisseurs boursiers. Et, croyez-moi, ils ont de quoi être nerveux car, ce qui les attend, c'est au mieux une longue période de consolidation (un an et plus) ou, au pire, une dégringolade des cours sans précédent.

Les lecteurs qui désirent poser des questions à notre chroniqueur peuvent lui écrire à l'adresse suivante: claud.chiasson@globetrotter.net

On peut retrouver cette chronique sur le site www.globetrotter.net

Réserve fédérale

Dans l'attente d'une baisse des taux,
qui ne devrait pas venirGÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Après avoir alimenté la remontée des cours boursiers la semaine dernière, la prévision d'une baisse du taux directeur de la Réserve fédérale (Fed), aujourd'hui, compte désormais moins d'adhérents. Le *statu quo* devrait prévaloir, quoique la banque centrale américaine puisse sortir de sa neutralité en faisant état d'une mollesse perceptible de la reprise économique au sud de la frontière.

L'économiste du Mouvement Desjardins, Francis

Généreux, demeure sur ses positions. «Il n'y aura pas de baisse des taux directeurs» à l'issue de la réunion de la Fed, aujourd'hui. «À notre avis, il est trop tôt pour procéder à une baisse des taux. Le statu quo devrait persister et s'étendre au reste de l'année.» Tout au plus la Fed pourrait-elle délaissier sa neutralité, qui accorde un même degré de risque à une reprise inflationniste et à la menace d'une récession, pour faire ressortir les ratés de la reprise.

«Cette approche serait raisonnable. Aller plus loin, prendre le chemin d'une baisse du taux directeur à ce stade-ci, alors que la crainte d'un retour en récession

demeure encore hypothétique, aurait un effet psychologique non souhaitable. Un tel geste pourrait envoyer le message que la Fed s'inquiète de la situation, ce qui pourrait provoquer une crise.»

Pour l'économiste, la Fed voudra conserver sa marge de manœuvre au cas où le scénario de retour en récession — auquel il accorde peu de probabilités — verrait le jour. Et Francis Généreux de s'interroger sur l'effet d'un recul du taux à partir de son niveau actuel, le plus bas en 40 ans. «La faiblesse des

VOIR PAGE B 3: TAUX

Toujours plus grand



SOURCE OPTIMUM

LE «NOUVEAU» CARREFOUR LAVAL procédera à son ouverture officielle demain. Propriété de Cadillac Fairview, le site aura bénéficié d'un investissement de 88 millions ayant permis d'ajouter 80 boutiques et de faire passer sa superficie locative à plus de 1,3 million de pieds carrés. Avec cette superficie et ses 300 magasins, le Carrefour Laval est, 28 ans après son ouverture, devenu le plus grand centre commercial au Québec et l'un des plus importants au Canada. Le maire de Laval, Gilles Vaillancourt (deuxième à gauche), est ici entouré de personnes-clés impliquées dans ce mégaprojet.

Bernard Landry commente
le conflit de travail chez VidéotronLE DEVOIR
PRESSE CANADIENNE

Si le conflit de travail chez Vidéotron s'était déroulé sous la compétence provinciale, il aurait vraisemblablement duré moins longtemps et se serait moins envenimé, a laissé entendre le premier ministre du Québec, Bernard Landry.

Le premier ministre a livré ces commentaires, hier alors qu'il se trouvait à Contrecoeur pour annoncer un projet local, dans sa circonscription de Verchères, sur la Rive-Sud dans la région de Montréal.

Il a rappelé que, puisqu'il s'agit de télécommunications, ce sont les lois fédérales du travail qui s'appliquent, un régime de lois du travail moins élaboré que

le régime québécois. «C'est la loi fédérale qui s'applique. Si c'était la loi québécoise, d'abord on a une loi anti-scabs et on a des mécanismes plus performants et plus efficaces. Peut-être que le conflit aurait été sinon évité, du moins écourté», a expliqué le premier ministre.

Les actes de vandalisme se sont multipliés ces derniers jours, causant des pannes généralisées du câble, depuis l'échec de la médiation du juge Gold. Le premier ministre Landry a donc lancé un appel au calme et fait appel à l'ouverture d'esprit des deux parties. «Après avoir regardé le dossier, je sais que l'une et l'autre peuvent faire des concessions. Il y a encore de l'espace possible pour de bonnes discussions et de bonnes négociations.»

Par la même occasion cependant, il n'a pu que

constater son impuissance devant ce conflit de travail, faisant référence au simple poids de son influence «morale». Il a rappelé aux deux parties que «l'opinion publique commence à être sévère pour les deux» et que cela n'est «pas sain», ni pour un syndicat ni pour une entreprise, de se mettre le public à dos.

M. Landry a par ailleurs repoussé l'invitation du syndicat faite à la Caisse de dépôt d'intervenir dans le dossier, en tant qu'actionnaire. «La règle, c'est que ce n'est pas le gouvernement du Québec qui gère la Caisse de dépôt et de placement. Ce n'est pas le gouvernement du Québec qui peut lui dire d'acheter ou de ne pas acheter Vidéotron», a corrigé M. Landry. De plus,

SUITE PAGE B 3: LANDRY

ÉCONOMIE

Mediagrif rachète pour 16,2 millions un bloc de 22 % de ses actions

MARIO SIMARD
PRESSE CANADIENNE

Technologies Interactives Mediagrif rachète pour 16,2 millions la participation de 22 % d'un important actionnaire et partenaire, le courtier européen en composants électroniques Consumer Electronic, afin d'éviter que celui-ci ne vende ses actions sur le marché.

Selon le président du conseil et chef de la direction de Mediagrif, Denis Gadbois, la transaction conclue vendredi est «*extrêmement favorable*» pour les actionnaires de l'entreprise spécialisée dans les réseaux d'affaires électroniques.

Mediagrif rachète ces actions au prix de 3,15 \$ l'unité, soit un escompte de 14 % par rapport au cours moyen à la clôture des 20 derniers jours avant l'annonce de la transaction. Hier, le titre de Mediagrif à la Bourse de Toronto se transigeait à 4,10 \$. «*Nous*

profitons du contexte dans l'industrie pour racheter nos actions à un très bon prix», a dit M. Gadbois en entrevue, lundi.

Les quelque 5,1 millions d'actions rachetées seront éliminées, ce qui se traduira pour les actionnaires de Mediagrif par une augmentation du bénéfice par action. La semaine dernière, Mediagrif a fait part d'un bénéfice net par action d'environ 7 cents pour le premier trimestre qui a pris fin le 30 juin. M. Gadbois a précisé que l'impact de cette transaction sur le bénéfice par action se ferait partiellement sentir dès les prochains résultats trimestriels.

Le rachat des actions de Consumer Electronic permet aussi à Mediagrif d'éviter l'incertitude sur les marchés boursiers quant à la vente possible de cet important bloc d'actions. «*Nous avions de bonnes raisons de croire que Consumer Electronic aurait pu vendre ces actions d'ici 12 à 18 mois*, a dit

M. Gadbois. Ils ont réalisé l'année dernière l'acquisition d'un important groupe américain et comme plusieurs autres entreprises de haute technologie, ils se retrouvent présentement dans une situation financière difficile. Or leur bloc d'actions dans Mediagrif était leur placement le plus liquide.»

Selon M. Gadbois, le gain net résultant de la vente de ces actions est loin d'être négligeable pour Consumer Electronic, puisqu'il représente 17 % de la valeur boursière de la société. Quant à Mediagrif, elle puisera dans son encaisse de quelque 65 millions pour financer ce rachat d'actions.

Consumer était un important actionnaire et partenaire de Mediagrif depuis 1998, quand ces deux entreprises avaient convenu de créer Virtual Chip Exchange (VCE), qui est en quelque sorte une bourse de composants électroniques. Dans le cadre de la transaction annoncée vendredi,

Mediagrif revend à Consumer sa participation de 25 % dans VCE, pour 4,3 millions.

Il y a deux mois environ, Consumer avait racheté la participation de la société américaine Arrow Electronics dans VCE, ce qui fait maintenant de Consumer l'unique propriétaire de VCE.

Dorénavant, Consumer et Mediagrif ne seront plus liés que pour la prestation de services. «*En raison du contexte économique et des problèmes auxquels Consumer devait faire face dans ses propres activités principales, sa contribution en tant que partenaire était devenue beaucoup moins importante pour nous*», a dit M. Gadbois, qui estime que Mediagrif peut «*voler de ses propres ailes*».

«*Nous nous séparons en bons termes et si le contexte redevient favorable pour eux, nous pourrions envisager un nouveau partenariat avec Consumer*», a dit le chef de la direction de Mediagrif.

Statistiques canadiennes pour le mois de juin

L'indice des prix des logements neufs a augmenté

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — L'indice des prix des logements neufs a augmenté au pays, en juin, a rapporté Statistique Canada hier.

Comparativement à juin 2001, cet indice des prix de vente des entrepreneurs a progressé de 4,1 %, a précisé l'organisme fédéral. Sur une base mensuelle, il s'est révélé supérieur de 0,2 % à celui enregistré le mois précédent. «*Des hausses mensuelles ont été observées dans 14 des 21 centres urbains visés par l'enquête*», a indiqué Statistique Canada, précisant que la plus forte progression mensuelle, de 1,2 %, avait été enregistrée à Kitchener-Waterloo, en Ontario, l'augmentation du coût des matériaux ayant fait monter les prix.

Regina est venue ensuite, ayant affiché une augmentation de 0,9 %, en juin, en raison de la mise à jour du prix des terrains par les constructeurs.

Les villes de Hamilton, en Ontario, Edmonton, en Alberta, et Victoria, en Colombie-Britannique, ont toutes enregistré une hausse de 0,7 %. Dans chacune d'entre elles, les coûts des matériaux et de la main-d'œuvre ont augmenté. Les coûts à Winnipeg, en Manitoba, et London, en Ontario, ont pro-

gressé de 0,6 %, l'augmentation des coûts d'exploitation y ayant fait monter les prix. Pour les mêmes raisons, l'indice de Calgary s'est accru de 0,4 %.

À Québec et Saint-Jean, à Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 % en raison de l'accroissement des coûts de la main-d'œuvre et des matériaux. Montréal, Ottawa, St. Catharines-Niagara, en Ontario, et Saskatoon, en Saskatchewan, ont toutes fait savoir que la demande de logements neufs avait été modérée, chacune de ces villes ayant enregistré une hausse de 0,2 % de l'indice. Les responsables montréalais ont également fait état d'un accroissement des coûts d'exploitation.

Par ailleurs, il n'y a eu aucune variation mensuelle dans cinq centres urbains, soit Halifax, Charlottetown, Toronto, Windsor (Ontario) et Vancouver.

Deux centres ont affiché une baisse en juin, par rapport à mai. Il s'agit de Saint-Jean-Moncton-Fredericton (0,2 %) et de Sudbury-Thunder Bay (0,7 %).

Sur une base annuelle, enfin, Ottawa est demeurée en tête, ayant obtenu la plus forte progression (8,2 %) au chapitre des logements neufs; Edmonton suivait de près (7,8 %). Venaient ensuite Saint-Jean de Terre-Neuve (5,5 %) et Calgary (5,4 %).

TAUX

SUITE DE LA PAGE B 1

taux produit déjà ses effets. On le voit avec le refinancement hypothécaire et dans les chiffres sur les ventes automobiles alimentées par les promotions à 0 % de financement. Aller plus bas ne changerait pas grand-chose», soutient-il.

La Fed a déjà abaissé 11 fois son taux sur les prêts interbancaires en 2001, dont trois réductions de 50 points de base après le 11 septembre. Ce taux est demeuré inchangé depuis la fin 2001 à 1,75 %, son plus bas niveau depuis 40 ans. Or la semaine dernière, en réaction aux statistiques faisant craindre un retour de l'économie américaine en récession, les prévisions d'une nouvelle détente monétaire alimentaient les discours des analystes. Certains avançaient une réduction de 50 points dès aujourd'hui et une autre, de 25 points, d'ici à la fin de 2002, avec un taux tombant au niveau symbolique du 1 %.

Cet assouplissement prévu a également compté pour l'essentiel du rebond hebdomadaire de 5 % de l'indice boursier S&P 500.

Ces attentes ne tenaient plus hier, au fur et à mesure que les risques d'une double récession étaient écartés. Selon la dernière enquête de la National Association of Business Economics (NABE), «*en dépit d'une récente série d'indicateurs économiques plutôt faibles, du recul des cours des actions et des révélations sur les scandales touchant les entreprises, une double ré-*

cession est peu probable cette année. La politique économique suivie est plutôt appropriée compte tenu des circonstances», souligne l'étude du NABE, dont seulement 18 % des 193 membres interrogés prévoient une baisse des taux dans les six prochains mois.

Il en ressort également de l'étude que 69 % des experts interrogés estiment à moins de 50 % la probabilité d'une rechute, ou «double-dip». En mars, ils étaient 76 % à faire cette réponse.

Sur les parquets, le principal indice de la Bourse de Toronto a cédé du terrain en fin de séance hier, les investisseurs préférant se consoler avec des prises de profits à la veille de la décision de la Réserve fédérale américaine sur son taux d'intérêt directeur. L'indice S&P/TSX a reculé de 74,48 points, soit 1,1 %, pour clôturer à 6571,44 points.

A New York, le Dow Jones a fini en baisse de 56,56 points à 8688,89 points tandis que l'indice composé de la Bourse électronique Nasdaq s'est apprécié de 0,72 point à 1306,84 points. L'indice Standard and Poor's 500, plus représentatif de la tendance générale, a reculé de 4,84 points (-0,5 %) à 903,80 points.

Le marché obligataire a bénéficié d'un transfert de capitaux en provenance des marchés boursiers, le rendement de l'obligation à dix ans reculant à 4,2 % contre 4,25 % vendredi soir et celui de la ligne à 30 ans légèrement sous les 5,1 %.

Avec Reuters

LANDRY

«Après avoir regardé le dossier, je sais que l'une et l'autre peuvent faire des concessions. Il y a encore de l'espace possible pour de bonnes discussions et de bonnes négociations», a dit Bernard Landry

SUITE DE LA PAGE B 1

la Caisse de dépôt n'en finirait plus d'intervenir si elle devait se mêler de la gestion de tous les dossiers d'entreprises dans lesquelles elle a des intérêts financiers, a noté le premier ministre.

Appel aux autorités policières

Après avoir offert une récompense de 50 000 \$ à quiconque pourra fournir des informations menant à l'arrestation des responsables de ces actes, Vidéotron a fait appel hier aux autorités policières. Dans une lettre adressée au ministre de la Sécurité publique et aux dirigeants des différents corps policiers, le cablodistributeur exhorte les autorités à «*déployer les ressources nécessaires pour mettre fin à la vague sans précédent de vandalisme dont la compagnie est victime*» depuis le déclenchement du conflit, le 8 mai dernier.

Vidéotron a dénombré près de 200 actes de vandalisme perpétrés contre ses installations depuis le 8 mai. L'entreprise a également estimé que le coût des dommages occasionnés approchait les 20 millions. «*Au rythme où vont les choses depuis le 5 août, ces coûts pourraient rapidement dépasser les 30 millions*», a ajouté Vidéotron.

La filiale de Québec a souligné, dans sa lettre, que «*le saccage du chantier de la Baie James en 1974 avait occasionné des dommages évalués à 34 millions, ce qui avait poussé le gouvernement québécois de l'époque à instituer la Commission Cliche dont les audiences et rapport final sont passés à l'histoire comme des faits marquants de l'évolution des relations patronales-syndicales au Québec*».

Hier, en début de journée,

quelque 137 000 abonnés de Vidéotron étaient toujours privés de service, à cause de nouveaux actes de vandalisme perpétrés sur le réseau de télécommunications de la compagnie. Les clients concernés se concentrent essentiellement dans les régions de Montréal et de Québec. Ces bris surviennent après une fin de semaine où aucun acte de sabotage n'aurait été commis.

EUROPE

Le Pacte de stabilité ne sera pas assoupli, affirme Prodi

ASSOCIATED PRESS

Rome — Le Pacte de stabilité ne sera pas assoupli, a prévenu hier le président de la Commission européenne Romano Prodi dans un entretien accordé au quotidien *La Stampa*, alors que l'Italie cherche actuellement à obtenir un assouplissement de ce traité.

Interrogé sur une éventuelle modification du pacte, M. Prodi répond par la négative: «*Non. Le Pacte de stabilité a été mis en place précisément pour permettre aux gouvernements d'avoir des règles communes et pour renforcer le comportement qui doit accompagner l'existence de l'euro*».

Pour le président de la Commission, «*le Pacte de stabilité fon-*

ctionne bien, et d'autant plus qu'il est vrai que l'augmentation de l'inflation qui peut être attribuée à l'euro, est négligeable au niveau européen», souligne-t-il, avant de renchérir: «*Le Pacte de stabilité est une règle indispensable*».

Plusieurs pays européens, comme l'Italie, la France, l'Allemagne et le Portugal, s'efforcent de maîtriser leur déficit public et ont été l'objet de remontrances de la part de la Commission européenne, qui les a mis en garde contre la direction que prenait leur déficit. Le ministre italien des Affaires européennes Rocco Buttiglione a affirmé samedi que son pays s'entretenait avec d'autres membres de l'Union d'une proposition visant à assouplir les critères du Pacte de stabilité.

EN BREF

Le titre de Microcell touche un nouveau creux

(Reuters) — Le titre de Microcell a touché hier un nouveau creux des 12 derniers mois pendant que les investisseurs digéraient les informations voulant que le fournisseur de services sans fil fasse défaut sur sa dette. L'action a perdu 5 cents à 5,5 cents à la Bourse de Toronto. La société montréalaise, plus connue pour sa marque de téléphones sans fil Fido, a indiqué vendredi qu'elle pourrait manquer à ses obligations envers sa dette à long terme de 1,9 milliard. Dominion Bond Rating Services a revu à la baisse vendredi la cote de crédit de l'entreprise, l'amenant de CCC à C, soit un cran seulement au-dessus du statut de défaut de paiement. Des analystes ont également indiqué qu'ils croyaient que Microcell, plus petit des quatre fournisseurs canadiens de téléphonie sans fil, ne serait pas la cible de tentatives d'acquisitions de la part de ses rivaux. La technologie utilisée par Microcell est différente de celle utilisée par Telus et Bell Mobility, tandis que Rogers sans-fil a déjà indiqué qu'il n'avait aucun intérêt pour les actifs de Microcell.

Nouvelle plainte contre Vivendi Universal

(AFP) — Une nouvelle plainte a été déposée devant un tribunal de New York contre Vivendi Universal et ses dirigeants pour avoir publié des résultats financiers trompeurs, selon un communiqué du cabinet d'avocats Berger and Montague reçu hier. Plusieurs autres cabinets d'avocats américains ont déjà déposé des plaintes et tentent de lancer des actions en nom collectif. Le 29 juillet, c'est un groupe d'actionnaires français, regroupés au sein de l'APPAC, qui avait porté plainte contre Vivendi Universal.

Classement onusien des entités économiques

Des entreprises plus riches que des pays

ASSOCIATED PRESS

Genève — Vingt-neuf des cent entités économiques les plus importantes du monde sont des entreprises, dont la plus grosse, l'américaine ExxonMobil, se classe devant le Pakistan, selon le classement officiel des Nations unies rendu public hier à Genève.

Le géant de l'énergie arrive en 45^e position de cette liste, suivi de près par General Motors (47^e), annonce la Conférence de l'ONU sur le commerce et de développement. Les pays sont classés selon leur Produit intérieur brut, alors que la richesse des entreprises est calculée selon le principe de la «*valeur ajoutée*» (somme des bénéfices avant impôt, des salaires, des amortissements et moins-value pour l'année 2000).

Les États-Unis sont en tête de liste avec un PIB de 9000 milliards de dollars, plus du double de celui du Japon. ExxonMobil affiche de son côté une valeur ajoutée de 63 milliards de dollars, contre 62 milliards de PIB pour le Pakistan. Parmi les autres entreprises de cette liste fi-

gurent notamment les constructeurs automobiles américains Ford (55^e) et japonais Toyota (59^e), le géant américain de la cigarette Philip Morris (85^e) et le groupe pétrolier français TotalFinaElf (74^e).

Voici la liste des 20 entités économiques les plus importantes du monde pour l'année 2000. Le chiffre qui suit est en milliards de dollars américains.

1. États-Unis	9810
2. Japon	4765
3. Allemagne	1866
4. Grande-Bretagne	1427
5. France	1294
6. Chine	1080
7. Italie	1074
8. Canada	701
9. Brésil	595
10. Mexique	575
11. Espagne	561
12. Corée du Sud	457
13. Inde	457
14. Australie	388
15. Pays-Bas	370
16. Taïwan	309
17. Argentine	285
18. Russie	251
19. Suisse	239
20. Suède	229

CONCOURS

LE DEVOIR

AUSTRIAN AIRLINES, 3 vols réguliers par semaine de Montréal à Vienne, au cœur de la Grande Europe.

Magie de

Salzbourg

CE VOYAGE POUR 2 INCLUT

billets d'avion aller/retour, service Austrian Airlines au départ de Dorval vers Vienne puis Salzbourg, 6 nuits d'hébergement dans un hôtel 4 étoiles incluant les petits-déjeuners. Les transferts sont inclus.

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Salzbourg, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 22 août 2002 à 15h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 21 août 2002. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.

Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom :

Adresse : App. : Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.)

Question mathématique : (50+10) - (20+15) = ... Abonné(e) : Oui.....Non.....

* Le voyage devra être effectué avant le 31 juillet 2003 excluant août et septembre 2002, selon les disponibilités. Valeur de 3900 \$.

Pays de Salzbourg

PANORAMA

AUSTRIAN AIRLINES

SALZBURG

Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY *****

L'Auberge Hatley vous offre

- un site idéal pour la tenue de rencontres de travail ou de séminaires;
- 3 salles de réunion pouvant accueillir de 6 à 25 personnes;
- activités de démonstration, cours de cuisine, accord Vins-Mets pour les conjoints;
- dégustations et événement Vins dans la salle de dégustation

Pour des réunions d'affaires réussies et à votre mesure.

819-842-2451 ou 800-336-2451 ou consultez: www.aubergehatley.com

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leaualabouche.com 450-229-2991

ÉCONOMIE

La 7^e compagnie américaine et une des 15 premières mondiales s'est placée dimanche sous la protection de la loi sur les faillites

Les difficultés d'US Airways témoignent de la crise du transport aérien

AGENCE FRANCE-PRESSE
REUTERS

La décision d'US Airways dimanche soir de se placer sous la protection de la loi sur les faillites illustre les difficultés rencontrées par le secteur aérien aux États-Unis depuis les attentats du 11 septembre.

La deuxième compagnie du pays, United Airlines (UAL), est maintenant au premier rang des transporteurs américains qui pourraient décider d'une mesure similaire pour se protéger de leurs créanciers. «Je pense que cela devient de plus en plus probable. Ils ne font pas beaucoup de progrès dans leurs discussions avec les syndicats et je pense qu'ils sont dans une position très vulnérable», indique Barbara Beyer, présidente de la société de consultants en transport aérien Avmark.

US Airways est la 7^e compagnie américaine et figure parmi les 15 premières mondiales. Elle a présenté sa décision d'invoquer les dispositions du Chapitre 11 comme le meilleur moyen de se restructurer à l'abri de ses créanciers et estime qu'elle pourra revenir à un fonctionnement normal d'ici le 1^{er} trimestre 2003.

«US Airways est dans une situation difficile car ses concurrents sont en comparaison très grands. Elle s'est retrouvée de plus en plus reléguée dans un rôle de transporteur régional plutôt qu'international», ajoute Barbara Beyer. US Airways avait tenté début 2001 de se faire racheter par UAL, qui était encore à l'époque la première compagnie américaine, avant le rachat de TWA par American Airlines. Mais l'opposition des autorités de la concurrence américaines avait fait capoter le projet.

La décision de la compagnie d'Arlington près de Washington, ne veut toutefois pas dire que son destin est scellé même si ses pertes l'année dernière ont atteint deux milliards de dollars. «Je pense qu'US Airways se trouve dans une situation qui inspire plutôt l'optimisme», juge John Ash, de Global Aviation Associates. La semaine dernière, la compagnie est parvenue à obtenir de son personnel navigant un accord prévoyant une réduction de salaires.

«L'essentiel est que les employés se soient montrés prêts à donner à leur direction une grande flexibilité et ont fait beaucoup de concessions. Je pense que la compagnie peut aller de l'avant et survivre à moyen terme, voire à long terme», a ajouté John Ash, interrogé par l'AFP. Il est plus pessimiste dans le cas d'United Airlines: leur avenir «est sombre, très sombre», estime-t-il. Il rappelle que les pilotes possèdent 25 % du capital de la compagnie et les autres salariés près de 30 %. «Les problèmes de gestion l'ont empêchée de prendre les décisions difficiles qui s'imposent pour se restructurer avec des licenciements, des réductions de salaires, des modifications dans les contrats de travail, une diminution de la flotte et trouver un nouveau PDG», affirme-t-il.

Une crise élargie

US Airways a donc été dimanche la première des



HYUNGWON KANG REUTERS

US Airways a perdu des sommes énormes après les attentats du 11 septembre, qui n'ont fait qu'exacerber les difficultés d'un marché des transports déjà affaibli par la récession.

grandes compagnies aériennes américaines à déposer son bilan depuis le début de la crise provoquée dans ce secteur économique par les attentats du 11 septembre. L'entreprise tente actuellement désespérément de faire des économies de salaires et de coûts afin d'obtenir un prêt garanti par les autorités fédérales. Elle a indiqué que sa décision de se placer sous la protection de la loi américaine sur les faillites — qui ne constitue pas une surprise — lui permettrait de poursuivre son processus de restructuration et de maintenir ses vols.

«US Airways continuera de fonctionner pendant que nous achèverons notre restructuration financière et nos clients doivent être sûrs que nous serons en mesure de continuer à desservir les quelque 200 escales de notre réseau», a déclaré dans un communiqué David Siegel, président-directeur général de la société.

US Airways emploie 35 000 personnes. Son bilan, présenté dimanche au tribunal des faillites d'Alexandria, évalue son actif à 7,81 milliard de dollars et son passif à 7,83 milliards.

De même que les autres principales compagnies

aériennes des États-Unis, US Airways a perdu des sommes énormes après les attentats du 11 septembre, qui n'ont fait qu'exacerber les difficultés d'un marché des transports déjà affaibli par la récession. Peu après les attentats, les compagnies aériennes ont vu leurs dépenses dépasser de loin leurs recettes. En 2001, les huit plus grandes d'entre elles ont vu leurs pertes globales dépasser les sept milliards de dollars. Au cours du premier semestre 2002, elles ont perdu plus de la moitié de ce chiffre.

US Airways, dont les coûts structurels sont les plus élevés du secteur, a perdu à elle seule plus de 500 millions de dollars depuis le début de l'année.

United Airlines, qui traverse elle aussi de graves difficultés financières, s'efforce d'obtenir des prêts garantis par le gouvernement s'élevant à 1,8 milliard de dollars. Mais la crise touche aussi des transporteurs de moindre importance. Vanguard Airlines, dont le siège social se trouve à Kansas City, s'est également placée le mois dernier sous la protection de la loi américaine sur les faillites après avoir subi quatre refus de garantie de prêts. Les transporteurs régio-

naux Midway Airlines et Sun Country Airlines ont pris des mesures identiques.

US Airways est probablement la compagnie intérieure américaine la plus pénalisée par les attentats du 11 septembre, en raison de la fermeture prolongée de l'aéroport national de Washington pour des raisons de sécurité et de la chute vertigineuse des voyages d'affaires, notamment dans ses «hubs» (plate-formes aériennes) de la côte Est.

Elle avait déclaré vendredi qu'elle déposerait son bilan si elle ne pouvait obtenir des organisations syndicales, de ses fournisseurs et de ses créanciers les concessions nécessaires à l'obtention d'une garantie de 900 millions de dollars sur des financements privés de un milliard de dollars. Le transporteur, qui avait déjà obtenu des concessions salariales auprès de ses pilotes et de son personnel de bord, a soumis dimanche une proposition d'accord à ses syndicats de mécaniciens.

À l'occasion de son plan de restructuration, US Airways espère obtenir sa garantie de prêt après expiration du processus prévu par la loi. La commission chargée de contrôler le programme de garanties d'emprunts mis en place par le Congrès après les attentats, afin de venir en aide aux compagnies aériennes, a déclaré dimanche que l'approbation sous conditions déjà accordée à US Airways restait en vigueur. «Le conseil [de stabilisation des transports aériens] examinera le plan de réorganisation lorsqu'il lui sera soumis et déterminera s'il répond aux conditions d'octroi d'une garantie», ont déclaré ses trois membres dans un communiqué.

US Airways doit notamment honorer une dette prioritaire de 500 millions de dollars auprès d'un groupe dirigé par Credit Suisse First Boston et Bank of America.

La société d'investissement Texas Pacific Group a déjà accepté le principe d'un investissement de 200 millions de dollars en échange de 38 % du capital, après restructuration. Texas Pacific avait déjà provoqué la surprise à Wall Street en participant en 1993 à la recapitalisation de Continental Airlines, qui subissait alors son deuxième dépôt de bilan. Il avait rendu le groupe à nouveau rentable et avait fini par récupérer un bénéfice dix fois supérieur à son investissement initial. En 1994, Texas Pacific avait également évité la faillite à America West. Mais depuis lors, le groupe n'a plus réalisé d'investissement important dans le transport aérien.

US Airways doit rencontrer ses créanciers jeudi pour leur présenter son plan de restructuration. Mais d'après certains analystes, il pourrait avoir déjà atteint une impasse dans ses discussions avec ses créanciers ou avec l'une des organisations syndicales impliquées. «Il n'y a certainement pas de fin de non-recevoir de notre part», a toutefois déclaré un porte-parole du syndicat des mécaniciens, en précisant que sa formation examinerait les propositions de la société d'ici demain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet :

www.ledevoir.com/avis.htmlwww.ledevoir.com/offres.htmlCourriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

(article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

SALON DE COIFFURE

TOPAZE INC.

Avis est par les présentes

donné que la faillite de :

SALON DE COIFFURE TOPAZE

INC., corporation dûment

constituée et ayant sa prin-

cipale place d'affaires au

920, Iberville, Porte 104,

Repentigny (QC), est sur-

venue le 7^e jour d'août 2002,

et que la première assem-

blée des créanciers sera

tenue le 27^e jour d'août

2002, à 11 h 30 de l'après-

midi, au 579A, Notre-Dame,

bureau 203, Repentigny

(QC) J6A 7L4.

Fait à Repentigny (QC),

ce 8^e jour d'août 2002.

PIERRE ROY &

ASSOCIÉS INC.

SYNDIC

579-A, Notre-Dame, # 203

Repentigny (QC) J6A 7L4

Local : (450) 654-1441

Tél. : (450) 990-6285

Téléc. : (450) 654-6280

APPEL D'OFFRES
SP-02-229

FOURNITURE DE SERVICES PROFESSIONNELS EN ARCHITECTURE POUR LA CONSTRUCTION D'UNE BIBLIOTHÈQUE DANS L'ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL

Ouverture : 28 août 2002

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Longueuil.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appels d'offres à compter du 13 août 2002 durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi (sauf les jours fériés), de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h, en s'adressant au Service des approvisionnements situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Arrondissement de Boucherville, Québec, téléphone (450) 449-8306, moyennant un dépôt non remboursable de 30,00 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire complet; ce paiement doit être effectué par chèque visé, mandat émis à l'ordre de la Ville de Longueuil ou en argent comptant.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie équivalente à dix pour cent (10%) de la valeur totale de la soumission, présentée sous forme d'un cautionnement de soumission. Ce cautionnement doit être émis par une compagnie d'assurance reconnue et autorisée, par l'inspecteur général des institutions financières, à opérer au Canada.

Chaque soumission doit être déposée au Service des approvisionnements de la Ville de Longueuil, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Arrondissement de Boucherville, d'ici le **mercredi 28 août 2002 à 10 h** (horodaté par le Service des approvisionnements) dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin.

Les soumissions sont ouvertes le **mercredi 28 août 2002 à 10 h**, à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Longlois situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins de l'Arrondissement Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Longueuil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune des soumissions reçues sans encourir aucune obligation, ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Donné à Longueuil, le 13 août 2002.

Marie-Josée Salvail, ing., M. Ing.
Chef du Service des approvisionnements
Ville de Longueuil

longueuil

Des actions concrètes pour
CHANGER LE MONDE

D'accord ! Je donne

Oxfam
Québec2330, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200, Montréal (QC) H3J 2Y2
514.937.1614 • 1.877.937.1614 (sans frais) • www.oxfam.qc.caAVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

FONDATION
JEUNES
ET
SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE

ONT BESOIN

DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant

▲ comme bénévole

▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.caAPPEL D'OFFRES
SP-02-230

FOURNITURE DE SERVICES PROFESSIONNELS EN INGÉNIERIE POUR LA CONSTRUCTION D'UNE BIBLIOTHÈQUE DANS L'ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL

Ouverture : 28 août 2002

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Longueuil.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appels d'offres à compter du 13 août 2002 durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi (sauf les jours fériés), de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h, en s'adressant au Service des approvisionnements situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Arrondissement de Boucherville, Québec, téléphone (450) 449-8306, moyennant un dépôt non remboursable de 30,00 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire complet; ce paiement doit être effectué par chèque visé, mandat émis à l'ordre de la Ville de Longueuil ou en argent comptant.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie équivalente à dix pour cent (10%) de la valeur totale de la soumission, présentée sous forme d'un cautionnement de soumission. Ce cautionnement doit être émis par une compagnie d'assurance reconnue et autorisée, par l'inspecteur général des institutions financières, à opérer au Canada.

Chaque soumission doit être déposée au Service des approvisionnements de la Ville de Longueuil, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Arrondissement de Boucherville, d'ici le **mercredi 28 août 2002 à 10 h** (horodaté par le Service des approvisionnements) dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin.

Les soumissions sont ouvertes le **mercredi 28 août 2002 à 10 h**, à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Longlois situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins de l'Arrondissement Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Longueuil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune des soumissions reçues sans encourir aucune obligation, ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Donné à Longueuil, le 13 août 2002.

Marie-Josée Salvail, ing., M. Ing.
Chef du Service des approvisionnements
Ville de Longueuil

longueuil

Québec

On prépare l'avenir

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site internet

www.siq.gouv.qc.ca

LE DEVOIR

LES SPORTS

Coupe Rogers AT&T

Pierce déjà éliminée

La Canadienne Maureen Drake s'incline devant l'Italienne Silvia Farina Elia

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Dans un match qui n'en finissait plus de finir, la Française Mary Pierce s'est fait supplanter en trois sets de 6-7 (7), 7-6 (4) et 5-7 par la Slovaque Henrieta Nagyova (45^e joueuse au monde), hier après-midi au premier tour de la Coupe Rogers AT&T.

Le duel a duré près de trois heures sous un soleil de plomb et n'a été qu'un gigantesque festival d'erreurs non provoquées. Au troisième set, par exemple, sept des douze jeux ont été remportés en bris de service. A elle seule, Mary Pierce a commis 13 doubles fautes.

«A peu près tout ne fonctionnait pas aujourd'hui [hier]», a admis Mary Pierce après la rencontre. La joueuse de 26 ans avait les traits tirés et paraissait frustrée de cette sortie de scène si rapide. «Je ne comprends pas très bien ce qui s'est passé car à l'entraînement je joue bien, je bouge bien et je frappe bien.»

La Française se retrouvait au tableau principal parce qu'elle a bénéficié d'un laissez-passer accordé par le directeur du tournoi. Actuellement 49^e joueuse au monde, Pierce aurait normalement dû prendre le chemin des qualifica-

tions avant de frapper une balle sur le court central.

Ennuagée par un malaise au dos, Pierce a manqué presque toute la saison 2001. Cette année, elle n'a participé qu'à très peu de tournois. «J'ai fait des progrès, mais c'est quelque chose de nouveau pour moi de devoir revenir après une blessure en repartant pratiquement à zéro. Et je dois avouer que ça me prend beaucoup de temps à regagner la forme que j'avais il y a deux ans.»

Tout au long du match contre Nagyova, Mary Pierce a eu de la difficulté à bien diriger la balle, même si elle a su sortir des coups gagnants de sa besace quand elle était en difficulté. Mais voilà, elle a fini par manquer de temps et par s'incliner en étant incapable de gagner son service pour forcer l'ultime bris d'égalité. «Elle s'est bien battue; elle s'est battue jusqu'à la fin», a souligné Pierce en parlant de son adversaire.

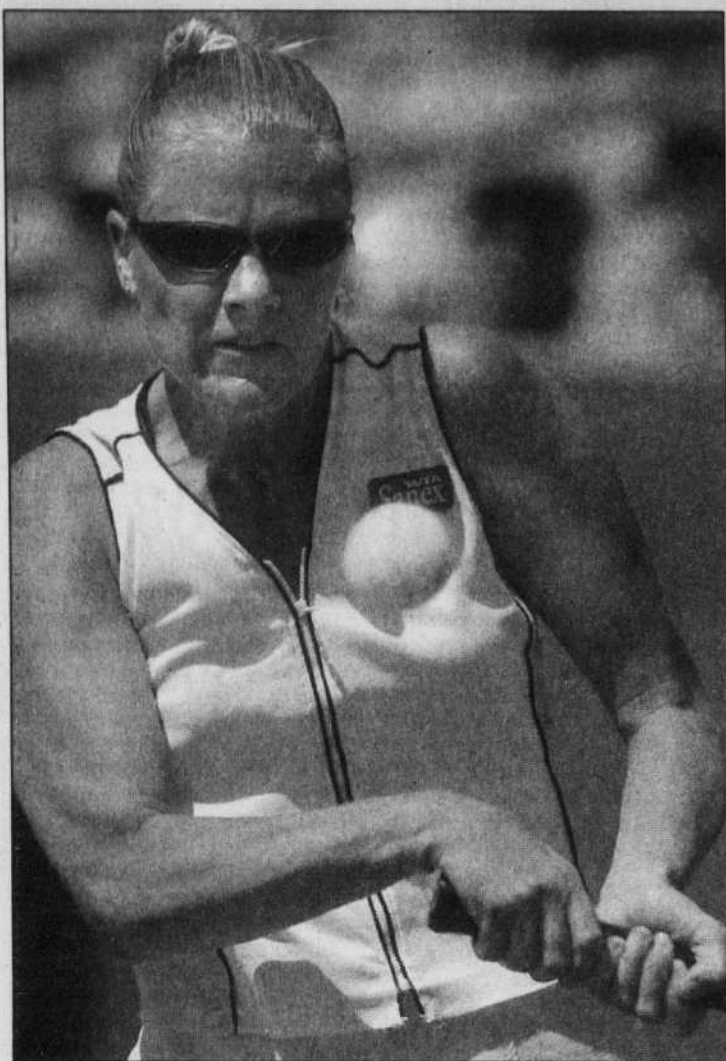
De son côté, le parcours de la meilleure joueuse canadienne s'est arrêté plus tôt hier matin sur le court central du Stade du Maurier. Maureen Drake (108^e au monde) s'est inclinée en deux sets de 2-6 et 5-7 contre l'excel- lente Italienne Silvia Farina Elia. Sans son service, Drake n'a pu

trouver les atouts nécessaires pour battre la 14^e joueuse au classement du tennis féminin (et 10^e tête de série du tournoi).

«Quand on est incapable d'aller chercher les points importants, la chance se retourne contre nous et notre adversaire gagne de la confiance», a expliqué Maureen Drake après son match. On se rappellera que la Canadienne avait particulièrement brillé cette année en réussissant à se qualifier pour le troisième tour de Wimbledon et à arracher un set à Venus Williams, alors la meilleure joueuse au monde.

Maureen Drake a raconté avoir peu joué depuis sa participation à Wimbledon, ayant manqué les trois tournois qui ont eu lieu en Californie (Stanford, San Diego et Los Angeles). La joueuse était retenue en Tchécoslovaquie par la coupe de la Fédération.

Depuis décembre, Drake a comme nouvel entraîneur Scott Forehan (en plus de son coach régulier). Et le travail plus physique semble avoir porté ses fruits puisqu'elle frappe à la porte des 100 premières au monde. La joueuse de 31 ans espère maintenant obtenir de bons résultats aux Internationaux des États-Unis.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Sans son service, Drake n'a pu trouver les atouts nécessaires pour battre la 14^e joueuse au classement du tennis féminin.

Agrandissement du Centre de tennis du parc Jarry

Tennis Canada change ses devis

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Les citoyens qui dénonçaient l'vertement le projet d'agrandissement du Centre de tennis du parc Jarry ont été entendus par Tennis Canada. L'organisme a en effet choisi de changer ses devis, permettant ainsi de garder intacts la piscine publique et l'enclos à chiens avoisinants.

C'est ce qu'a annoncé hier après-midi le directeur du CTPJ, Eugène Lapiere, lors d'un point de presse en marge de la Coupe Rogers AT&T. «Le nouveau projet a été présenté à la ville. Il faudra quelques jours ou quelques semaines avant de s'entendre sur un plan définitif», a-t-il précisé.

Le scénario choisi par Tennis Canada prévoit l'aménagement d'un court numéro un permanent de 5000 places. Le mini-stade serait à moitié souterrain et la partie hors-terre mesurerait environ six

mètres. Quatre terrains extérieurs seraient également déplacés pour faire place au nouveau court.

De plus, l'organisme construira quatre courts intérieurs et modifiera son système électrique. Le coût total de l'agrandissement est évalué à 12,8 millions de dollars, dont près de dix millions proviendront des programmes fédéral et provincial d'infrastructures.

M. Lapiere affirme que le centre n'empêtera pas sur les espaces verts du parc Jarry. La mise à terre de la salle de distribution électrique située près de la piscine municipale permettra à Tennis Canada d'enlever une bonne partie des clôtures qui ceinturent l'avant du Stade du Maurier et d'ouvrir cette partie du terrain au public, soutient-il.

Eugène Lapiere croit pouvoir réaliser le nouveau projet sans dépasser le budget et à temps pour les Masters de tennis du Canada l'an prochain.

Série CART

Carpentier saura à l'avenir tenir sa langue

Pour honorer un pari, le pilote a dû parcourir la piste nu après avoir remporté la première place

MARC DELBÈS
PRESSE CANADIENNE

Patrick Carpentier est un homme de parole mais il a avoué qu'il y penserait désormais à deux fois avant de faire une promesse comme celle de samedi après avoir décroché la position de tête en vue de la course de Mid-Ohio.

Devant les journalistes, le pilote de Joliette avait promis de faire un tour de piste tout nu s'il parvenait à l'emporter. Et Carpentier a profité de son 100^e départ en carrière dans la série CART, dimanche, pour obtenir sa deuxième victoire en trois épreuves.

«Lors des entrevues après la course, tout le monde me demandait si on allait me voir tout nu, a commenté Carpentier avec amusement au cours d'une conférence téléphonique hier après-midi. Je me suis dit, «je dois faire quelque chose». J'ai attendu que tout le monde ait quitté la piste et je me suis exécuté.»

En fait, Carpentier a fait quelques pas de course vêtus seulement d'un drapau à damier pour cacher ses nobles parties. «Je ne suis pas sûr que les photos soient bonnes mais nous avons eu du plaisir. La prochaine fois, je vais y penser

à deux fois avant de dire quelque chose comme ça.»

Carpentier, qui fêtera ses 31 ans parmi les siens à Joliette mardi, vit une situation étrange. Deuxième au championnat, il ambitionne désormais de lutter pour le titre même s'il n'est toujours pas fixé sur son avenir. Son équipe Player's-Forsythe désire confier son volant au Torontois Paul Tracy en vue de la saison prochaine.

«Actuellement, je n'ai rien de précis à annoncer sur mon avenir. Nous avons discuté avec plusieurs équipes ce week-end. Nous allons voir ce qui va se passer.»

«Je sais que je vais courir l'an prochain mais je veux être certain de me retrouver avec une équipe compétitive. Toutes les options sont présentement sur la table.»

Dans l'immédiat, il savoure ses meilleurs moments depuis ses débuts dans la série CART.

«Je vis effectivement mes meilleurs moments. Tout le monde au sein de l'équipe — les ingénieurs, les mécaniciens — est derrière moi pour que je poursuive mes succès.»

Et Carpentier estime qu'il devrait disposer du matériel nécessaire pour effectuer une bonne course en fin de semaine prochaine lors de l'épreuve de Elkhart Lake.

FOOTBALL

Les choix de Jacques Santini

Quatre nouveaux joueurs rejoignent les Bleus

ASSOCIATED PRESS

Paris — Quatre nouveaux font leur apparition dans la liste des 22 joueurs retenus, hier, par le nouveau sélectionneur de l'équipe de France de football Jacques Santini pour le match amical Tunisie-France du 21 août: les défenseurs Philippe Mexès et Anthony Réveillère, le milieu de terrain Bruno Cheyrou et l'attaquant Sidney Govou.

A noter par ailleurs les retours de Jérémy Bréchet (qui avait participé à la Coupe des Confédérations en 2001), d'Eric Carrière et de Steve Marlet, et les absences pour blessure de Fabien Barthez, Bixente Lizarazu et David Trezeguet.

Ce match Tunisie-France servira de préparation à la rencontre Chypre-France du 7 septembre, premier match de qualification des Bleus pour l'Euro 2004.

«J'ai veillé à respecter un certain équilibre au sein du groupe», même s'il y a «des nouvelles têtes, parce qu'il faut aussi donner un nouvel élan, un nouveau dynamisme», a commenté le nouveau sélectionneur lors de sa conférence de presse, en rappelant que son objectif était la qualification pour l'Euro: «je ne doute pas un instant de la qualification.»

Dans sa liste des 22, Santini a dit distinguer trois catégories de joueurs: d'abord «un noyau dur composé de joueurs ayant pris part au Mondial»; ensuite des joueurs déjà sélectionnés et «capables de réintégrer le groupe France», comme Carrière ou Marlet; et enfin «j'ai aussi tenu compte de l'émergence des forces nouvelles de notre football, qui ont notamment fait leurs preuves avec les Espoirs», comme par exemple Mexès.

«La porte n'est fermée pour personne», a ajouté le sélectionneur, citant notamment les noms de Nicolas Anelka, Stéphane Dalmat, Peter Luccin, Jean-Alain Boumsong ou Daniel Moreira.

Enfin Santini, interrogé sur le maintien du brassard de capitaine à Marcel Desailly, a répondu que la question n'était pas réglée: «Le capitaine est une de mes réflexions. J'annoncerai mon choix lorsque je me serai entretenu avec certains joueurs.»

BASEBALL



FRANK POLICH REUTERS
Le joueur des Red Sox de Boston, Tony Clark, participait hier à l'assemblée à titre de représentant.

Le syndicat des joueurs préfère poursuivre les négociations

ASSOCIATED PRESS

Chicago — Contrairement aux attentes, le syndicat des joueurs du baseball majeur n'a pas choisi une date pour déclencher une éventuelle grève, hier, lors d'une réunion tenue à Chicago. Toute décision à ce sujet a été reportée jusqu'à vendredi.

Les joueurs ont déclaré qu'il y avait eu suffisamment de progrès dans les négociations pour espérer qu'une entente soit complétée d'ici vendredi.

Le lanceur des Braves d'Atlanta Tom Glavine, un membre du comité exécutif du syndicat, a déclaré que les joueurs étaient prêts à accorder au processus de négociations «toutes les chances d'aboutir.»

«Nous estimons que nous avons une occasion d'accomplir beaucoup de choses au cours des prochains jours et nous voulons nous donner une chance d'exploiter cette situation», a affirmé Glavine.

«Vous devez établir une date lorsque vous croyez qu'il est essentiel d'en venir à une entente, tout en tenant compte du fait qu'une grève est la dernière chose que souhaitent les joueurs», a déclaré Donald Fehr, le directeur exécutif du syndicat. Et nous ne sommes pas encore rendus à ce point. Fehr a ensuite appelé le commissaire Bud Selig dans le but de discuter «des progrès effectués et de la situation actuelle.»

Un peu partout dans le monde du baseball majeur, les joueurs semblaient soulagés.

GOLF

Tiger Woods ne bouclera pas le grand chelem

ASSOCIATED PRESS

Haska, Minn. (AP) — Voilà au moins une occasion où Tiger Woods se serait bien passé des comparaisons avec Jack Nicklaus. Les deux hommes avaient gagné le Tournoi des Maîtres et l'Omnium des États-Unis, Nicklaus en 1972 et Woods 30 ans plus tard. Enveloppés dans la «fièvre du grand chelem», Nicklaus et Woods se sont ensuite attaqués au terrain de Muirfield.

Lorsqu'ils ont quitté le site de l'Omnium britannique, ils venaient tous deux de voir s'envoler leur rêve de créer un précédent, celui de remporter les quatre tournois majeurs la même année.

Pour Nicklaus, que Lee Trevino a battu par la plus mince des marges à l'Omnium britannique de 1972, le championnat de la PGA qui a suivi était devenu un tournoi du grand chelem comme les autres. Il s'agit d'une sensation bizarre pour un homme qui a bâti sa carrière autour des quatre plus prestigieuses étapes de la PGA.

«Après ma défaite par un coup, j'ai eu beaucoup de difficultés à me motiver pour le championnat de la PGA, a affirmé Nicklaus. Tiger aura le même problème.»

Après des parcours de 72 et 75 lors des deux premières journées à Oakland Hills, Nicklaus n'a jamais été dans lutte, devant se contenter de la 13^e position au classement final. Malgré tout, «le Tigre» est en complet désaccord avec «l'Ours blond».

Une semaine après que ses espoirs se soient anéantis sous le ciel pluvieux de Muirfield lors du troisième parcours de l'Omnium britannique, Woods pensait déjà au dernier des quatre tournois majeurs, qui sera disputé à compter de jeudi sur le parcours de Hazeltine, au Minnesota.

«Si vous ne pouvez vous motiver pour un tournoi du grand chelem, quand y parviendrez-vous?», a questionné le meilleur golfeur au monde.

Il reste que ce ne sera pas pareil. Les responsables du Championnat de la PGA prévoyaient une hausse d'environ 50 % des demandes d'accréditation des médias pour ce qui serait devenu le plus attendu de tous les tournois majeurs en quelque 70 ans.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	77	40	658	—
Montréal	58	59	496	19
New York	58	59	496	19
Florida	56	61	479	21
Philadelphia	55	62	470	22

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	62	52	544	—
Cincinnati	61	55	526	2
Houston	60	56	517	3
Pittsburgh	52	65	444	11 1/2
Chicago	50	65	435	12 1/2
Milwaukee	42	75	359	21 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	73	45	619	—
Los Angeles	66	52	559	7
San Francisco	65	52	556	7 1/2
Colorado	54	63	462	18 1/2
San Diego	48	69	410	24 1/2

Hier

Colorado en Floride
St. Louis à Pittsburgh
Houston à Chicago Cubs

Aujourd'hui

Houston à Chicago Cubs, 14h20
Colorado en Floride, 19h05
Los Angeles à Montréal, 19h05
Milwaukee à Philadelphie, 19h05
St. Louis à Pittsburgh, 19h05
Arizona à Cincinnati, 19h10
San Diego à N.Y. Mets, 19h10
San Francisco à Atlanta, 19h35

Demain

Houston à Chicago Cubs, 14h20
Colorado en Floride, 19h05
Los Angeles à Montréal, 19h05
Milwaukee à Philadelphie, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h05
St. Louis à Pittsburgh, 19h05
Arizona à Cincinnati, 19h10
San Diego à N.Y. Mets, 19h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
New York	72	44	621	—
Boston	68	48	586	4
Baltimore	56	59	487	15 1/2
Toronto	51	65	440	21
Tampa Bay	39	78	333	33 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	70	49	588	—
Chicago	57	62	479	13
Cleveland	51	65	440	17 1/2
Kansas City	48	70	407	21 1/2
Detroit	45	72	385	24

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	72	46	610	—
Anaheim	69	48	590	2 1/2
Oakland	68	50	576	4
Texas	50	67	427	21 1/2

Hier

Detroit à Anaheim, 22h05.
Toronto à Oakland, 22h05.

Aujourd'hui

Cleveland à Tampa Bay, 19h15
Baltimore à Minnesota, 20h05
Chicago White Sox à Texas, 20h05
N.Y. Yankees à Kansas City, 20h05
Boston à Seattle, 22h05
Detroit à Anaheim, 22h05
Toronto à Oakland, 22h05

Demain

Toronto à Oakland, 19h35
Cleveland à Tampa Bay, 19h15
Baltimore à Minnesota, 20h05
Chicago White Sox à Texas, 20h05
N.Y. Yankees à Kansas City, 20h05
Boston à Seattle, 22h05
Detroit à Anaheim, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	7	0	0	0	215	114	14
Hamilton	3	5	0	0	187	253	6
Ottawa	2	5	0	1	135	239	5
Toronto	2	5	0	0	124	201	4

Section Ouest

	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Edmonton	5	2	0	0	193	176	10
Saskatchewan	4	3	0	1	209	159	9
Winnipeg	4	3	0	0	227	137	8
Calgary	3	4	0	1	173	177	7
C-B.	2	5	0	0	179	186	4

Jeudi 15 août

Calgary à Montréal, 19h00
Winnipeg à Edmonton, 21h00
Ottawa en C-B., 22h30

Vendredi 16 août

Saskatchewan à Toronto, 20h00

EN BREF

Patinage: Moscou en 2005

Lausanne, Suisse (AP) — Moscou accueillera les championnats du monde de patinage artistique en 2005, a annoncé hier l'ISU (Fédération internationale de patinage). Les championnats d'Europe se tiendront à Turin (Italie), a ajouté l'ISU. Ils permettront de tester la préparation de la ville où se dérouleront les épreuves de patinage des Jeux olympiques d'hiver de 2006.

Tennis: Lleyton Hewitt accentue son avance

Paris (AFP) — L'Australien Lleyton Hewitt accentue son avance au classement du Championnat mondial ATP publié hier. Avec 595 points, il compte désormais une avance appréciable de 172 points dans la course au titre de numéro un mondial à la fin de l'année, contre 103 la semaine précédente, sur son dauphin le Russe Marat Safin. Moya, qui gagne huit rangs, rejoint pour sa part son compatriote Albert Costa à la 5^e place ex-aequo avec 386 points, juste derrière le Britannique Tim Henman (400 pts) et l'Américain Andre Agassi (392 pts). Un autre Espagnol, Juan Carlos Ferrero perd une place et rétrograde à la 7^e place avec 378 pts.

LE DEVOIR

CULTURE

DANSE

Merce Cunningham célèbre 50 ans de carrière

« Il faut tout le temps expérimenter »

HERVÉ GAUVILLE
LIBÉRATION

La compagnie Merce Cunningham célèbre ses 50 ans d'existence à l'occasion du festival Paris quartier d'été, dans la cour d'Orléans du Palais-Royal.

Le toujours séillant octogénaire proposera donc, trois soirs durant, un *event* spécial. Il sera suivi de *How to pass, kick, fall and run*, chorégraphie composée sur une musique de John Cage. Manière de discrètement saluer aussi l'anniversaire du vieux compagnon disparu il y a juste dix ans. En entrevue, Cunningham est revenu sur la « fabrication évolutive » de l'*event*, l'une des formes chorégraphiques les plus originales du siècle, et explique quelques-unes de ses sources actuelles d'inspiration, les limites du corps humain, l'ordinateur, le mouvement des animaux.

— *L'event* du Palais-Royal est-il différent de ceux créés à l'origine?

M. C. : Le principe est le même depuis le début. Il s'agit de présenter tout ou partie de spectacles déjà montés, mais en les distribuant de façon aléatoire. J'y ajoute parfois aussi des séquences nouvelles. L'ordre et la durée des séquences, le nombre des danseurs, leur rôle, tous ces paramètres sont autant de variables déterminées par le hasard. Comme un bouquet. Pour le Palais-Royal, je conçois un *event* tout neuf qui sera suivi, sans transition, par la reprise de *How to pass, kick, fall and run*.

— Pourquoi remonter cette pièce de 1965?

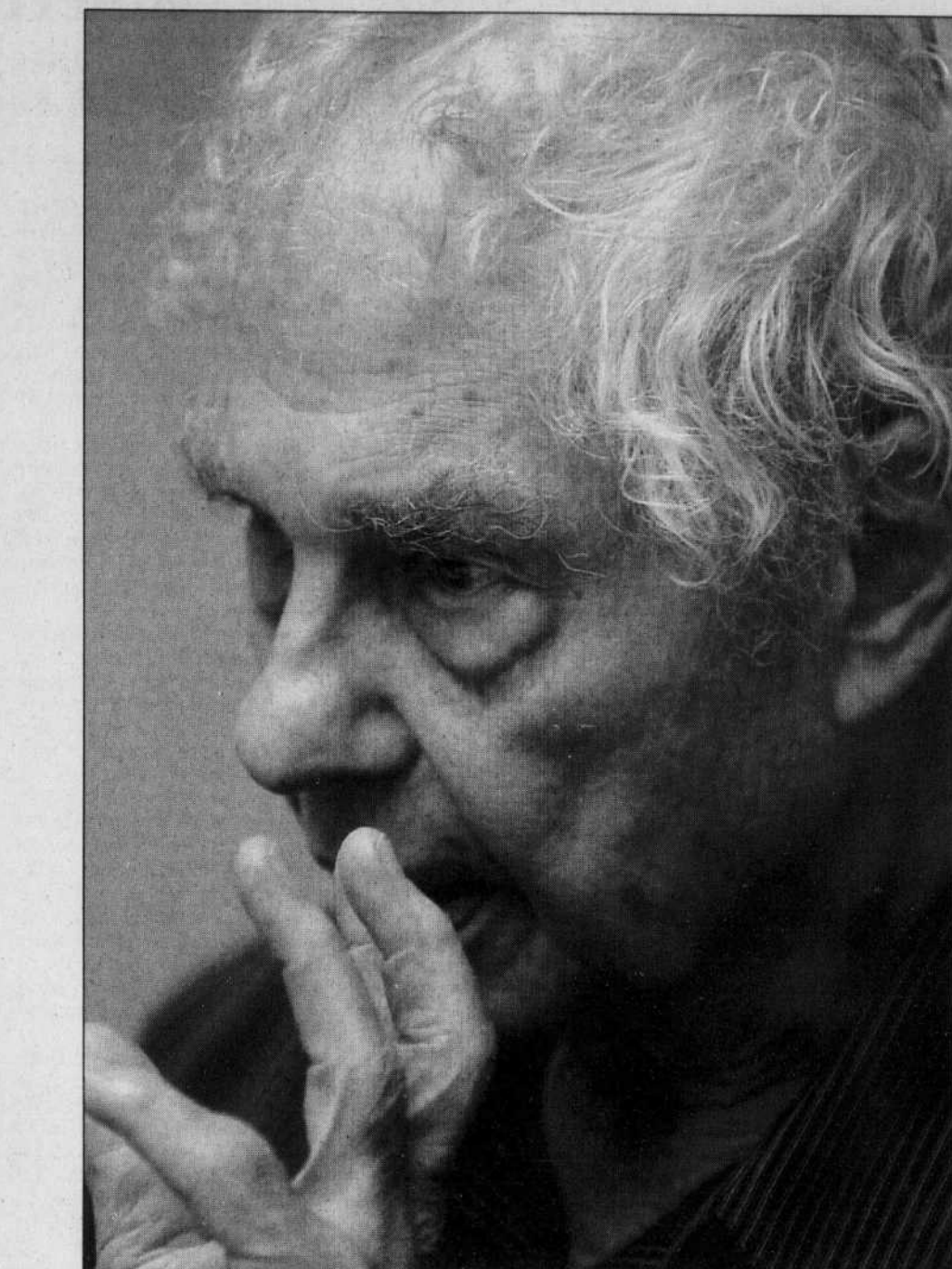
Au début, je n'en avais pas l'intention. Je pensais réactiver quelques extraits pour les insérer dans l'*event*. Puis, je me suis aperçu que c'était drôle de bout en bout et j'ai tout gardé.

— Danseurs et danseuses sont-ils interchangeables?

En principe, les rôles sont interchangeables: une partition interprétée par un danseur peut être reprise par une danseuse, et vice versa. J'ai remarqué toutefois une différence de qualité entre un danseur et une danseuse dès lors qu'il s'agit d'effectuer un mouvement très lent. Une danseuse le réussira en général mieux parce qu'elle peut évoluer avec une extrême lenteur dans la continuité. Il est plus difficile pour un homme de filer cette lenteur sans le moindre à-coup.

— Le travail avec les musiciens et les artistes reste-t-il pour vous indispensable?

Bien sûr. Mais chacun, musicien ou peintre, conserve son autonomie et mes chorégraphies continuent à être indépendantes de la composition musicale et du décor. Cette collaboration est indispensable pour faire un beau



Merce Cunningham attend de ses danseurs qu'ils aient de la puissance. Mais son critère fondamental, c'est l'ouverture mentale.

spectacle. Il est tout de même plus agréable de voir évoluer les danseurs dans un cadre captivant tout en écoutant une musique pleine de surprises. Je n'ai rien contre le plaisir du spectaculaire.

— Jusqu'où vont les ressources des danseurs?

Les limites du corps humain sont très nettes. On a deux bras, deux jambes, une tête. On ne rampe pas comme un serpent. On peut l'imiter, mais la reptation n'est pas un mode usuel pour notre structure anatomique. Il existe une autre limite, qui provient de notre imagination. La manière que nous avons de nous représenter une action comme possible ou impossible l'autorise ou l'entrave. La flexibilité de

l'esprit ouvre un champ de possibles au danseur. C'est comme dans la vie. Chaque matin, pour aller travailler, vous empruntez la même rue et puis, un jour, vous êtes obligé de passer par un autre chemin. Soudain, un autre monde s'ouvre, surprenant. Le corps, alors, met à jour des ressources insoupçonnées. Il y a aussi des limites qui tiennent à l'époque. Si, aujourd'hui, certains danseurs exécutent des mouvements de plus en plus complexes, à l'inverse, il y a certaines choses qu'on ne sait plus faire. On pourrait les réapprendre, mais on ne s'y intéresse pas.

— Désirez-vous transmettre votre répertoire aux jeunes générations?

À cent pour cent. Ce qui compte, c'est que d'autres danseurs, d'autres compagnies, puissent s'approprier mes chorégraphies. Il ne s'agit pas de théauriser des œuvres pour édifier un patrimoine. Il vaut mieux les faire circuler. Quand je vois une autre compagnie, classique, interpréter l'une de mes chorégraphies, cela me permet d'y jeter un regard neuf, c'est très rafraîchissant. Le changement est un aspect essentiel de mon travail. Ce qui passe par les autres provoque des transformations qui m'intéressent.

— L'ordinateur a-t-il changé votre conception de la danse?

Cela n'a pas fondamentalement modifié mon approche de la danse, mais m'a permis d'élargir mon

champ d'exploration. Ça m'a électrisé le regard. J'ai vu des choses que je ne percevais pas. Mes chorégraphies s'en sont trouvées complexifiées. Je voyage partout avec mon ordinateur. Pourtant, je ne m'en sers pas systématiquement. De nos jours, on se déplace en voiture et plus à cheval, mais rien ne vous interdit de monter à cheval. Avec *LifeForms*, c'est pareil. Quelquefois, je préfère écrire à la main une phrase de mouvement. C'est tellement plus rapide.

— Qu'est-ce qu'un bon danseur?

C'est difficile de répondre. Pour mon travail, j'attends de mes danseurs qu'ils aient de la puissance. Il faut vraiment qu'ils soient très forts pour faire tout ce que je leur demande. Mais le critère fondamental, c'est l'ouverture mentale, l'adaptation à une situation inconnue et donc l'invention d'une réponse singulière. Je me souviens d'un danseur venu étudier à Westbeth, techniquement magnifique, mais incapable de s'appuyer sur ses propres ressources, donc de danser sans musique. Ça nous a fait de la peine à tous les deux, mais je n'ai pas pu le garder. Ce qui compte, c'est la curiosité et le goût du risque. Il faut avoir envie d'expérimenter tout le temps.

— Vous continuez à dessiner?

Ce matin, je pensais à Erik Satie et j'ai dessiné une grenouille. J'adore faire des dessins d'animaux. Des insectes, des oiseaux, des chats, des félins... Je viens de publier un livre de mes dessins et, en octobre, je ferai une exposition à New York. La galerie Margaret Roeder présentera d'abord une série de dessins de John Cage. Puis, chaque jour, un des dessins de John sera remplacé par un des miens. Jusqu'au dernier. Observer les animaux n'a jamais cessé de me fournir des idées de mouvements. Je me souviens d'un documentaire. Un vieux lion était couché, entouré de lionceaux qui s'ébattaient. Et ceux-ci avaient une façon de se laisser tomber qui était stupéfiante. Au lieu de se retenir en mettant les pattes en avant, comme l'aurait fait un homme, ils détendaient leur échine comme un ressort. J'ai imaginé des situations de chutes que je n'avais pas encore explorées et mes danseurs ont ainsi trouvé des solutions inédites.

— Que travaillez-vous actuellement?

Je suis très épaulé et je peux déléguer certaines tâches. Carolyn Brown, présente au tout début, qui avait quitté la compagnie dans les années 70, est revenue. Robert Swinston dirige les répétitions. Je peux donc me consacrer encore plus librement à de nouveaux projets chorégraphiques. Aujourd'hui, je commence.

Poète et peintre

Décès
de Jiri Kolar

AGENCE FRANCE-PRESSE

Prague — Le poète, peintre et collagiste Jiri Kolar, éminent représentant de la culture tchèque du XX^e siècle, est décédé dimanche soir à Prague à l'âge de 87 ans, des suites d'une longue maladie, a rapporté hier le quotidien pragois *Dnes*.

Né le 24 septembre 1914 à Protivin en Bohême du Sud, Kolar se fait connaître en particulier par des collages novateurs d'images de tableaux ou statues archi-conus, découpées en morceaux puis reconstruites sous une nouvelle forme, dans le respect d'une poésie visuelle qu'il prône.

Auteur d'un *Dictionnaire des méthodes* relatant de nombreux aspects de cette technique, Jiri Kolar expose ses collages à Prague pour la première fois en 1937, avant de devenir membre du Groupe 42, mouvement d'avant-garde d'artistes tchèques à vocation surréaliste.

En 1952, il est emprisonné pendant neuf mois par les autorités communistes, à cause du manuscrit d'un texte peu conforme, intitulé *Le Foie de Prométhée*.

Après la libéralisation relative des années 1960, brutalement interrompue par l'intervention soviétique en août 1968, Jiri Kolar se voit à nouveau confronté à des persécutions du régime totalitaire, notamment après sa signature de la Charte 77, manifeste pour les droits de l'homme.

Installé depuis 1980 à Paris, il adopte la nationalité française quatre ans plus tard. Il se rend régulièrement dans son pays natal après la chute du pouvoir communiste en 1989, avant de retourner définitivement à Prague en 1999.

Des collages de Jiri Kolar sont actuellement exposés au Musée des beaux-arts à Dijon, dans le cadre de la *Bohemia Magica* — Saison tchèque en France.

EN BREF

Mitterrand
à l'écran

(AP) — Il y a eu JFK, Nixon, il y aura désormais François Mitterrand. Six ans après sa mort, la vie de l'un des présidents les plus charismatiques et controversés de la V^e République va faire l'objet d'un film. Selon *Le Journal du Dimanche*, un producteur français, Frank Le Wit, de la société de production Film oblige, a racheté les droits du *Dernier Mitterrand*, une biographie du président par Georges-Marc Benamou, parue chez l'éditeur Plon. A sa sortie en 1997, l'ouvrage du journaliste avait été décrié par la famille et les proches de Mitterrand.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Catherine	Un gars, une fille	Cerveau Direction		L'île de Gilidor / Réal Béland		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Découverte / A l'aube des temps nouveaux (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré - Salé	Dans ma caméra	Drôles de maisons	Cinéma / LA FOIRE AUX MALHEURS (5) avec Tom Hanks, Shelley Long				Le TVA	Sucré - Salé	Ally McBeal	Loterie / Pub (0:05)	
TQ	Charlie Brown	Ramdam	Aventure et Passion...	Visages de la violence	Grands Documentaires / Les Trous noirs		Boston Public		Le Royaume / Les Oiseaux de passage		Cinéma / ON CONNAÎT LA CHANSON (3) avec Sabine Azéma, Agnès Jaoui		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / P. Arcand	Partis pour l'été	2000 ans de bogues	Cinéma / L'AMOUR ADOPTÉ (6) avec Richard Crenna, Rhea Perlman				Le Grand Journal	110%	Partis pour l'été	Cinéma / LA SANCTION (5) (23:28)	
RDI	Euronews	...Actions	Jrnl RDI	Maison neuve	Emission spéciale - Elvis		Le Téléjournal/Le Point		Elvis pour toujours		Le Canada aujourd'hui	Téléjournal	
TVS	...gourmet	Pyramide	Jrnl FR2	C'est show	Chantal Lauby, Tonton David		... (21:35)		Temps présent		Jrnl (23:03)	Vie privée, vie publique	
D	Contact Animal		Scandales d'hier...	Téléromans PQ			Biographies / R. Moore		Mission: impossible		Cinéma / LA BELLE ÉTOILE (5)		
VIE	Maigrir...	Copines...	Cinéma / MAUVAISE RENCONTRE (4) avec S. Lucci		C'est mon choix		...vedette	Copines...	Éros et Compagnie		Cinéma		
MP	Infoplus		Perfecto	M. Net	Drôle de VJ		S Club 7	...une star	Perfecto	M. Net	Infoplus	Ma muz...	
MX	Elvis Presley - One Night with you		Musicographie / Elvis		Cinéma / PARADISE HAWAIIAN STYLE (5)				Musicographie / Elvis		Ohhh ouiii!		
VRAK TV	...galaxie	Radio Enfer	Le Loup...	Unité 156	Gilmore Girls		Buffy contre les vampires						
TTF	La Classe...	RoboBlatte	Daria	...Mimi?	Angela...	...Bébé	Simpson	Henri pis...	...meilleur	Déclique.	Simpson	Henri pis...	Ren et...
RDS	Sports 30	Sports 30	Tennis féminin / Coupe Rogers AT&T Canada				Sports 30		Qc Courses		Qc Courses	...Bromont	
HISTORIA	Le sang des autres (6/6)		L'Histoire à la une	Institutions... Ste-Justine	Cinéma / LES DERNIERS AVENTURIERS (5) avec B. Fehmiu, E. Borgnine		Silence, on court!		Cinéma / BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (3)		Bandeapart		
ARTV	Trajectoires	Auteur libre	Metropolis	John Pizzarelli... Beatles	La Fierme de Boston		X Files / Choix du public		Monstres mécaniques		Babylone 5		
SERIES +	Rex		Médocopter	Brigade spéciale	La Fierme de Boston		X Files / Choix du public		Monstres mécaniques		Babylone 5		
CANAL Z	Frontières	...nerdz	Technofolie	Star Trek	...en réseau	...l'anglais	...traite	2/3 Monde	Soignez...	L'Université du 3e...	Capharn...	...souffle	
C. SAVOIR	Dieppe: ...it a Failure		...retraite	Retraite...	...en réseau	...l'anglais	...traite	2/3 Monde	Soignez...	L'Université du 3e...	Capharn...	...souffle	
EVASION	Entrada	USA VR	Tout un été	Le Touriste	La Fête...	Eau...	Mémoires de palaces	Vélo Mag	Tout un été	...plein parc	...tendres	Escapades	
TFO	Les Grands Artistes		Panorama	Branché...	L'art d'être parent		Cinéma / LA FAMILLE SAPAJOU	Géograffiti	Panorama	Cinéma / IL Y A DES...			
CBC	CBC News: Canada Now		Street...	Stratford...	The Nature of Things		Life & Times	The National	National	The Best of Britain			
CTV (Mont)	News		Access H.	Drew Carey	...to Jim	Sausage...	When Girls do it	The Sopranos / CTV News (23:15)	News (23:45) / ... (0:15)				
GBL	... (17:30)	...National	Bob & ...	E.T.	That '70s...	Reba	Frasier	Judging Amy	Body & ...	Sports	E.T. (0:07)		
TVQ	Stuff	Mechanics	Changing...	...Health	Studio 2		Catherine Cookson	Cinéma / THE WONDERFUL... (3)	... (23:35)	Studio 2			
ABC	News	ABC News	King...	Hill	Frasier		Monk	Mini-série / Widows	News	... (23:35)	... (0:06)		
CBS	News		CBS News	E.T.	JAG		The Guardian	Judging Amy					
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Rerun Show		Frasier	Dateline NBC					
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		That '70s...	Simpsons	American Idol: Superstar	Smallville	Eliminate	Street...	Star Trek		
PBS (33)	The Newshour		Business...	Outdoor...	James Last: A World of Music		Heart of the Soul with Gary Zukav						
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Andrea Bocelli: The Homecoming	Healthy Aging: Perricone Prescription	BBC News	Charlie Rose					
CTV (Can)	News		Wheel of...	Jeopardy	...to Jim	Sausage...	When Girls do it	The Sopranos / CTV News (23:15)	News (23:45) / ... (0:15)				
A&E	The View		Law & Order		Biography / Pele		Cold Case Files	Law & Order					
BRAVO	Jazz Box: Suzie Arioli...		Videos	Mox...	Musicians: Tony Bennett		Cinéma / ELVIS MEETS NIXON (4) avec Rick Peters	The Definitive Elvis					
DISCOVERY	Crocodile Hunter		Summer@	Science...	Animal Planet Week		Mysterious Worlds...	Summer@	Science...		Crocodile...		
HISTORY	Great Train Stories		Tour of Duty		Hist. Bites Crown...		Secrets of the Dead	Immortal Emperor	The Untouchables		...the Dead		
NEWSWORLD	BBC News Bus. News		CBC News	Fashion...	Life & Times		The National	Rough Cuts / 49 Degrees	Masters of Style		National		
SHOWCASE	This Hour		North of Sixty		Made in...	More Tears	Largo Winch	Tinsel Town			Cinéma		
LEARNING	Scream Machines		Daring Capers		...Police Videos		The Hunt for Bin Laden	Super Structures	...Police Videos		The Hunt...		
LIFE	Good Dog Pet Project		The Goods	Matchm...	Extra	The Lofters	Singles	Out... City	for Love English...	Extra	...Homes	Matchm...	
TSN	Off Record	Sportscent.	Tennis: Rogers AT&T Cup					Sportscentre			Auto...	Volleyball	
YTV	J. Chan...	Yu-gi-oh	...Ginger	Two, Kind	Dragon Ball Z		Thunderb.	Zack Files	Radio...	Breaker...	Student...	My Family	... (0:05)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS
CHOIX
CE SOIR

Paul Cauchon

SUCRÉ SALÉ

Claude Charron, qui s'installe bientôt à la coanimation du TVA 17h, est invité.

TVA 18h30 et 22h30

LES GRANDS DOCUMENTAIRES -
SCIENCES

Je n'ai jamais rien compris aux trous noirs. Ce documentaire scientifique est censé tout nous expliquer sur ce grand mystère des espaces infinis. Alors, si moi je comprends, tout le monde comprendra!

Télé-Québec, 20h

MUSICOGRAPHIE/RÉTROSPECTIVE
ELVIS

Les «maniacs-Elvis» peuvent regarder tous les soirs cette série documentaire de 16 épisodes. Ce soir un aspect plutôt méconnu du King, sa spiritualité.

MusiMax, 20h

ON CONNAÎT LA CHANSON

Frais, original, entraînant, ce film de Resnais a été couvert de prix en 1998.

Télé-Québec, 23h

LE DEVOIR

CULTURE



CINÉMA

Deauville accueille les vedettes américaines

Tom Hanks, Matt Dillon et Harrison Ford sont attendus

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le festival du cinéma américain de Deauville rendra hommage, du 30 août au 8 septembre, aux comédiens Harrison Ford et Ellen Burstyn ainsi qu'à Matt Dillon qui présentera en avant-première son premier long métrage, *City of ghosts*, tourné au Cambodge avec James Caan et Gérard Depardieu.

Une autre star, Nicolas Cage, à l'affiche du dernier film de John Woo *Les Messagers du vent* (*Windtalkers*), présentera en première mondiale et en compétition son premier long métrage, *Sonny* avec James Franco, Brenda Bethlyn et Mena Suvari.

Les fameuses planches de la ville balnéaire de Normandie accueilleront d'ailleurs un beau plateau de stars dont certaines en direct de la Cité des doges où elles présentent leurs films à la 59^e Mostra de Venise. Ce sera le cas de Harrison Ford en sous-marinier russe dans *K-19: le piège des profondeurs* (*K-19: The Widowmaker*) de Kathryn Bigelow, de Tom Hanks, tueur à gages dans *Les Sentiers de la perdition* (*Road to Perdition*) de Sam Mendes, ou de Steven Soderberg avec *Full Frontal*. En revanche, le Lido vénitien à l'exclusivité du dernier film de Clint Eastwood, *Blood Work*.

Parmi les VIP attendus à Deauville figurent également les comédiens Gwyneth Paltrow, Asia Argento, Sylvester Stallone, Matt Damon, Elodie Bouchez, Edward Burns, les réalisateurs Rob Cohen, Andrew Niccol, Doug Liman, Roman Coppola et Neil La-

Bute qui donnera une leçon de cinéma et présentera son dernier film *Possession*.

Le Prix Michel d'Ornano sera décerné le 1^{er} septembre à *Filles perdues, cheveux gras*, premier long métrage de Claude Duty, en présence de ses trois actrices Amira Casar, Marina Fois et Olivia Bonamy et de Jack Valenti, président de la Motion Picture Association of America.

Le Jury du prix littéraire, composé notamment de Frédéric Beigbeder, Eric Neuhoff et André Halimi, remettra son prix à Danielle Steel pour *Le Baiser* (*The Kiss*), publié aux Presses de la Cité.

Le Grand Prix du cinéma indépendant sera décerné par le jury présidé par Pierre Lescure, ancien président de Canal+, à l'un des dix longs métrages en compétition.

Un autre jury présidé par le réalisateur Régis Wargnier, entouré notamment des comédiens Caroline Cellier, Sami Bouajila et Romain Duris, décernera le Prix Ralph Lauren Fragrances destiné à récompenser la meilleure performance artistique.

Cette 28^e édition rendra hommage au légendaire producteur Robert Evans et au réalisateur John Frankenheimer, récemment disparu.

Parmi les avant-premières annoncées figurent *The Bourne Identity* (*La Mémoire dans la peau*) de Doug Liman, avec Matt Damon, *Simone* d'Andrew Niccol, *XXX* de Rob Cohen, *Divine Secrets Of The Ya-Ya Sisterhood* (*Les Divins secrets*) de Colie Khouri, avec Ellen Burstyn et Ashley Judd et *I am with Lucy*, présenté en ouverture du festival.

Vincent Lavoie dirigera le Mois de la photo

La prochaine édition aura pour thème Maintenant. Images du temps présent

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le Mois de la photo de Montréal a un nouveau directeur, du moins le temps de l'édition de 2003. Pour remplacer Marie-Josée Jean, devenue depuis directrice artistique du nouvel Espace Vox du Marché Bonsecours, c'est au théoricien, critique et commissaire d'exposition Vincent Lavoie que le Mois de la photo, en route vers sa huitième édition, a remis sa confiance.

Par cette nomination, le Mois de la photo entend emboîter le pas à d'autres manifestations internationales en invitant un commissaire général à «imprimer à l'événement une orientation artistique forte, singulière et propice à l'expression des forces vives de la création photographique nationale et internationale».

Historien de la photographie,

critique d'art et théoricien, Vincent Lavoie est titulaire d'un doctorat en esthétique à l'Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne). Lauréat en 1998 de la bourse Lisette Model/Joseph G. Blum (photographie) offerte par le Musée des beaux-arts du Canada, il a également occupé le poste de conservateur adjoint à la même institution. En plus de collaborer aux revues comme *Parachute* ou *Études photographiques* (Paris), Lavoie est l'auteur de l'ouvrage *Man Ray. Ce que je suis et autres textes*, paru aux éditions Hoëbeke, à Paris, en 1998. Un des spécialistes de la photographie contemporaine et ancienne au Québec, Lavoie avait transformé le sujet de son doctorat, la vision de l'horreur à travers les images de guerre et leur présence abusive dans les médias, en une exposition remarquée à la galerie Dazibao en 2001, *Une autre actua-*

lité, la photographie d'événement face à la terreur.

Aux éditions Dazibao, Lavoie est l'auteur d'un ouvrage important, *L'instant-monument, du fait divers à l'humanitaire*. L'étude se penche sur la photographie d'événement qui «cristallise les épisodes les plus marquants de l'actualité». Il mène actuellement des travaux au Musée McCord d'histoire canadienne à l'occasion d'une recherche postdoctorale.

Après avoir exploré *Le pouvoir de l'image* à l'automne 2001, le Mois de la photo traitera l'an prochain de la capacité de la photo à capter l'actualité. Ainsi, la thématique retenue, *Maintenant. Images du temps présent*, revient-elle à actualiser la problématique de l'image-monument. Le rapport de la photographie à l'événement sera ausculté, alors qu'il est considéré que d'autres moyens, dans le contexte

actuel, sont mieux aptes à «traduire les chocs de l'actualité».

La prochaine édition du Mois de la photo à Montréal sera différente des précédentes dans la mesure où toutes les expositions seront directement en lien avec la thématique proposée. Cette décision vise à donner plus de cohérence à l'événement qui avait pour habitude de présenter à même son programme des expositions liées à la photographie, mais indépendantes du thème principal de chaque édition.

Le Mois de la photo ne se fera pas aux projets soumis de l'extérieur. Les artistes, commissaires de galeries et centres d'artistes qui désirent soumettre un dossier d'exposition peuvent le faire, si et seulement si ce projet s'insère dans la thématique annoncée. Seuls les dossiers liés à la thématique seront donc considérés. Les dossiers sont acceptés jusqu'au 15 octobre.

Le Symposium de la Fondation Derouin

Val-David vibre à l'art contemporain

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le 6^e Symposium international de la Fondation Derouin a ouvert ses portes durant le week-end. En présence des artistes invités, le symposium a donné le coup d'envoi à ses activités, regroupées cette année sous le thème *Espace et densité*. À Val-David, chaque fin de semaine, d'ici au 8 septembre, sera animée par ce symposium qui désire combiner art contemporain et multidisciplinarité.

Aménagé en pleine nature à proximité de Val-David, le Symposium international de la Fondation Derouin développe depuis ses débuts des thèmes proches de l'artiste qui en est le fondateur, René Derouin. Espace, étendue, urbanité, nomadisme et territoires sont au centre de la production de l'artiste, un intérêt prolongé durant le symposium.

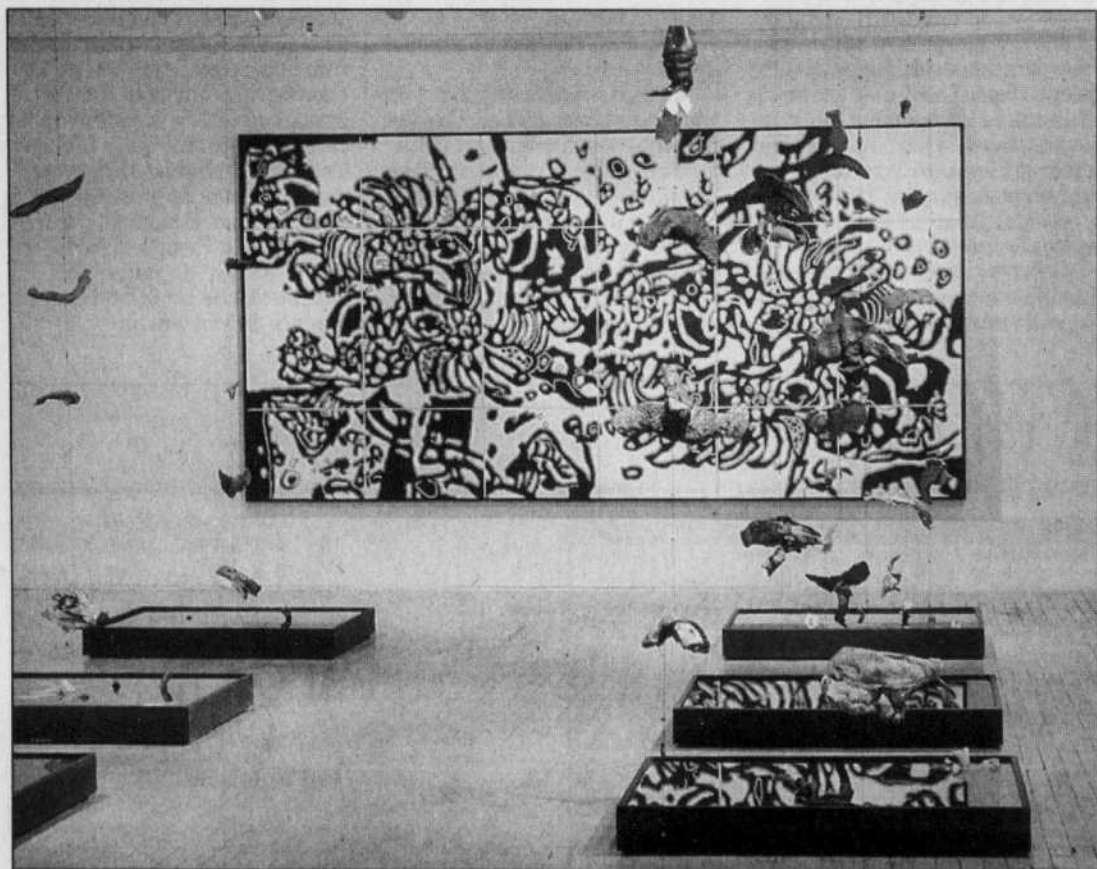
Autour du thème *Espace et densité*, la Fondation Derouin accueille les installations de cinq jeunes artistes considérés comme émergents: le duo Andrée-Anne Dupuis/Laurent Lamarque, Nathalie Levasseur et Sonia Robertson, liste à laquelle d'ajoute Jérôme Fortin, dont les œuvres sont actuellement exposées au Musée de Joliette.

Le symposium *Espace et Densité* est cette année sous la responsabilité de la commissaire Martine Simard D'arc, connue pour son travail en estampe et qui fait également partie du conseil d'administration du Centre d'exposition en art actuel Plein sud, à Longueuil. Elle est assistée par René Derouin dans cette tâche, de même que par Gilles Lapointe, professeur associé et coordonnateur à la Faculté des arts à l'Université du Québec à Montréal, qui s'occupe du volet des conférences du Symposium.

Le 7 septembre prochain, une conférence et une table ronde auront lieu, lors desquelles Gilles Lapointe sera également animateur. Dès 14h, une conférence sur le thème *Culture et Américanité* viendra clôturer le symposium. Un invité d'honneur, Yvan Lamonde, historien préoccupé de longue date par la question de l'américanité, prononcera la conférence. Cette première discussion sera suivie par une table ronde, à laquelle sont invités François-Marc Gagnon, historien de l'art et directeur de l'Institut de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky de l'Université Concordia, Michel Gonneville, compositeur de musique contemporaine et l'écrivain Pierre Nepveu.

Parmi les autres activités prévues lors du symposium, il faut noter la mise en exposition de l'installation *La Forêt enchantée*, réalisée par 500 participants origi-

naires des trois Amériques: artistes, poètes, écrivains, compositeurs, architectes, historiens, critiques, muséologues, écologistes. Des extraits de l'œuvre poétique de Paul-Marie Lapointe seront disséminés dans la forêt, alors que la galerie accueillera le journal de bord des participants à l'œuvre collective, de même qu'une installation de René Derouin, intitulée *La Ligne dormante*. Des visites guidées sont également offertes par les artistes invités.



SOURCE FONDATION DEROUIN

Le symposium Espace et Densité est cette année sous la responsabilité de la commissaire Martine Simard D'arc.

EN BREF

Primeurs cannoises au FCMM

(Le Devoir) — *Ararat*, la saga arménienne du Torontois Atom Egoyan sera lancée au Québec au 31^e Festival du Nouveau Cinéma qui se déroulera à Montréal du 10 au 20 octobre prochain. Sur un scénario complexe couvrant diverses époques, le film donne la vedette à Arsinée Khanjian, Charles Aznavour et Marie-Josée Croze. Le festival de Cannes en avait eu la première internationale et celui de Toronto le lancera au Canada avant qu'il n'atterrisse au FCMM. *Le Fils* des frères Jean-Pierre et Luc Dardenne, œuvre intense et bouleversante qui valait à Olivier Gourmet le prix d'interprétation masculine au dernier festival de Cannes, sera

également lancé au FCMM en primeur de même que *Être et avoir*, documentaire du Français Nicolas Philibert tourné en Auvergne sur une école de village, film qui était présenté hors concours au dernier Festival de Cannes.

Concours en 3D au FCMM

(Le Devoir) — Le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias (FCMM), en collaboration avec MindAvenue, lance un appel de projets web 3D interactifs dans le cadre de son Forum des nouvelles écritures. Un concours se déroulera en deux étapes. À l'issue de l'appel de projets, sept finalistes seront retenus et se verront of-

frir chacun une licence commerciales du logiciel de création 3D AXELedge, du concepteur de logiciels MindAvenue, d'une valeur de 1450 \$. Ils seront appelés à développer leur projet jusqu'au 4 octobre 2002. Par la suite, les projets seront mis en ligne à partir du 10 octobre 2002 sur le site du FCMM. Une présentation par les créateurs des projets sélectionnés aura lieu publiquement le vendredi 18 octobre (entrée libre). À l'issue de cette présentation, un jury spécialisé décernera le Prix Fonds Bell de 5000 \$ le dimanche 20 octobre 2002, lors de la remise des prix du festival. Les candidatures sont accueillies jusqu'au 27 août. Le 29 août, les noms des sept finalistes seront dévoilés. Les informations relatives au concours sont disponibles sur le site Internet www.fcmm.com. La 31^e édition du FCMM aura lieu du 10 au 20 octobre prochain.

ABONNÉ OU MEMBRE ?

LE DEVOIR.com

Privilèges abonnés !

• Votre journal à votre porte tous les matins.

• Journal intégral sur le Web dès 22h la veille.

• Accès à l'intégralité du journal.

• Plus de 235 000 textes archivés.

Devenez membre de

LE DEVOIR.com

gratuitement !

• Participez aux forums de discussion.

• Personnalisez votre page d'accueil.

• DE PLUS, recevez par courriel la liste des articles de vos journalistes, vos sujets et vos dossiers préférés.

www.ledevoir.com